Deux-roues électriques : la trottinette peine à s'imposer

Stephan, 48 ans, est au four et au moulin ; le matin au magasin de vélos de l'avenue Paul-Doumer à L'Île-Rousse, le soir au salon de coiffure dans la même ville.

Chez b-Bikes, les touristes viennent surtout pour les vélos. Pour les louer, les acheter, les réparer.

Ici aussi, le calme de la saison s'est fait sentir. Cela dit, les locations vont bon train, entre les VTT, VTC (tout chemin) et les urbains. Et, dans l'atelier, l'activité est continue.

Proposer des vélos à la location signifie procéder à un entretien et à des révisions régulières de ceux-ci.

Le volet sécurité est essentiel. Personne ne part en deux-roues sans un casque qui recouvre bien l'arrière de la tête et les tempes.

Les vélos électriques étant plus rapides, Gautier, 20 ans, rappelle toujours aux amoureux de la bicyclette sans trop d'effort de redoubler de prudence.

"La vitesse est limitée à 25 km/h mais elle est plus rapidement atteinte que sur un vélo traditionnel", insiste-t-il.

De Speloncato à Sant'Antonino, l'assistance électrique permet d'attaquer des pentes raides, avec un petit coup de main... ou de pédale.

En revanche, ici, on ne loue qu'une seule et unique trottinette électrique.

Devant le Garage d'Angeli, on ne se bouscule pas aux portillons pour louer des vélos parmi la vingtaine de deux roues dont dispose le garage. Ici aussi, la saison est calme. /PH. JOHANNA CINCINATIS

Stephan estime que c'est *"trop dangereux. Même moi qui roule à vélo ou à moto, quand je suis en trottinette, je fais d'autant plus attention que je suis entre le trottoir et les voitures, ça peut faire très mal."*

Au Garage d'Angeli, sur les hauteurs de Calvi, le message est le même.

Bien que les demandes existent, Lætitia, 45 ans et son époux se refusent formellement à louer des trottinettes aux touristes.

"C'est trop dangereux et pas fiable du tout. Déjà qu'à vélo, on court un risque dès qu'on évolue hors des pistes cyclables, au milieu des voitures. Même dans les grandes villes, on voit bien qu'il y a un vide juridique autour de la trottinette et qu'il y a pas mal d'accidents", argumente la commerçante.

En ce qui concerne les mesures sécuritaires, ici le port du casque est vivement recommandé, voire obligatoire pour les enfants, même si la plupart des cyclistes sont des parents qui partent en balade avec leurs adolescents.

En outre, Lætitia prend soin de confier systématiquement aux clients un kit de réparation.

Pompe à vélo et remonte-pneu, antivol et chambre à air, tout est pris en charge pour une sortie dans de bonnes conditions.

L'alternative à la trottinette pourrait résider dans ce qu'on appelle le gyropode, plus connu sous le nom de "segway". Il s'agit tout simplement d'une plateforme montée sur deux roues parallèles. Il suffit de savoir tenir debout pour tenir dessus. Les mains sont tout simplement posées sur le manche de maintien et de conduite et c'est le poids du corps qui guide le véhicule.

La machine est auto stabilisée. Nul besoin d'être équilibriste. À L'Île-Rousse par exemple, il est désormais possible d'emprunter des "segway" chez Isula Loisirs. Les touristes peuvent partir en balade pour une durée d'une demi-heure à deux heures et demie. Couples, familles entières ou retraités, Jean-Daniel, 35 ans, fondateur de la boutique, en a vu de tous les âges monter sur ces deux roues. Lui aussi s'est refusé à louer des trottinettes faute de législation en la matière.

"On n'a pas envie de se disputer avec les habitants d'ici. Il n'y a pas de pistes cyclables, c'est trop dangereux", confie le gérant. En Balagne, les touristes sont contraints de se tourner vers la petite reine, s'ils veulent circuler léger.

Force est de constater pourtant, qu'en ville cela dit (et sur le continent *a fortiori*), c'est la trottinette qui a la cote. En 2018, un million de trottinettes mécaniques et plus de 200 000 trottinettes électriques se sont vendues en France.

JOHANNA CINCINATIS

DU MAQUIS
ntemaggiore
24 AOÛT
EE CORSE